

samedi 10 juin 2006

LA 12^{ÈME} ÉDITION DU PRIX LITTÉRAIRE TATOULU

AURA LIEU AU

COLLÈGE GEORGES ROUAULT

3, rue Noyer Durand 75019 PARIS

Métro : Porte de Pantin

A pied depuis le métro : boulevard d'Indochine jusqu'à la porte de Chaumont. Passer sous le boulevard Périphérique et prendre la rue Honoré d'Estienne d'Orves. Deuxième à gauche.

En bus : PC3 Arrêt Marseillaise-Cheminets

14 h 00 : accueil des enfants et des accompagnateurs

14 h 45 : débats des jurys, vote

16 h : dédicaces, animations musicales

17 h : remise des Prix et goûter

Quelques dates importantes à retenir....

- **Mercredi 24 mai** : date limite d'envoi des noms des délégués pour les jurys du 10 juin.
- **Samedi 10 juin** : débat national et remise du prix Tatoulu
- **Mercredi 14 juin** : dernier comité de lecture constituant les sélections de livres qui seront mis en débat à la rentrée 2006-2007.
- **Octobre 2006** : Assemblée Générale de l'association Tatoulu.



Edito

« Parce que Pinocchio n'a pas appris à lire en profondeur, à pénétrer dans un livre et à l'explorer jusqu'à ses limites parfois hors d'atteinte, il ignorera toujours que ses aventures personnelles ont de profondes racines littéraires. Sa vie (il ne le sait pas) est en vérité une vie littéraire, un composite de récits anciens dans lesquels il pourrait un jour (s'il apprendrait vraiment à lire) reconnaître sa propre biographie. Et cela est vrai pour tout lecteur digne de ce nom¹ ». Est-ce à dire que derrière chaque histoire contée dans un livre, le lecteur aurait à chercher ce qui fait lien avec sa propre histoire ? Cela signifierait-il que l'auteur met en scène des personnages, des situations qui nous invitent à penser sur notre propre identité non seulement de lecteur mais plus généralement d'humain ? Le questionnement existentiel est-il naturel, inné, évident ou doit-il faire l'objet d'un travail ?

Les débats dans les classes, à l'approche de la remise du prix, semblent montrer que lire des œuvres littéraires ne consiste pas seulement à les fréquenter et à échanger ses impressions sur le seul mode du « j'aime, je n'aime pas ». Sinon, comment entrevoir que derrière l'histoire de Léo et de Gaspard² la question posée est celle de l'héritage familial et de la nécessité ou non de s'en émanciper pour vivre sa propre vie ? Ce corbeau et ce renard, sur les traces de leurs grands parents, incarnent des humains qui se posent des questions d'humains. En aucun cas, les histoires ne nous racontent la vie des animaux qui y sont mis en scène. Ainsi, au-delà du zozotement charmant de Loupinette, les deux familles de l'album *Un cochon chez les loups* semblent appartenir à deux mondes différents inscrits socialement sur des valeurs et des fonctionnements qui les opposent, et qui rappellent de manière caricaturale la manière dont certains traitent le réel. Dans *Piano piano*, l'insistance de la mère à ce que son fils

fasse du piano ressemble davantage à une revendication identitaire sur le plan culturel qu'à une simple incitation à occuper son temps de loisirs de manière intelligente.

La question de la lecture « en creux » se pose donc de manière implacable si l'on ne veut pas laisser advenir des *lecteurs dociles et des hommes soumis*. L'accès aux questions posées, volontairement ou non, par les auteurs est l'objectif majeur du débat entre les élèves sous la conduite d'un adulte ayant construit pour lui-même une lecture experte. Cette élaboration ne peut être que collective. En effet, c'est par la confrontation des points de vue, initiée par l'enseignant, que chacun élaborera sa pensée autonome sur le livre.

Les rencontres avec les auteurs, dont les témoignages recueillis ça et là disent la richesse, sont autant d'occasions d'interroger les metteurs en scène sur leurs intentions et aider ainsi à comprendre mieux que le livre est doublement incarné, par l'auteur qui convoque ses conceptions du monde et par des lecteurs qui ont su partager le point de vue de l'écrivain ou s'en démarquer dans la plus grande connaissance des choses possible.

Dominique Piveteaud
Président de Tatoulu

¹ Alberto Manguel : *Pinocchio et Robinson*, Editions de L'Escampette

² Léo Corbeau et Gaspard Renard Olga Lecaye *l'école des loisirs (Sélection Grande Section-CP)*

Sommaire

Edito	1
Les critiques du moment	2
Les auteurs nous écrivent	5
Correspondances	5
Rencontres Tatoulu	6
Visite d'auteur	7
12e prix Tatoulu	8

Mai 2006 •

Association TATOULU

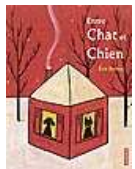
106, rue des Dames 75017 PARIS

01 40 71 60 55

<http://tatoulu.site.voila.fr>

tatoulette n°10

Les critiques du moment



Entre chat et chien *Eric Battut (Autrement) janvier 2006*

Un chien poète en mal d'inspiration qui vit dans une petite maison rouge. Un chat sans logis à la recherche d'un peu de chaleur. Une rencontre entre deux individus, si ce n'est inconnus l'un pour l'autre, anti quelque chose par nature. La rencontre ne pourra être que littéraire... Les deux animaux (humains ?) vont écrire une histoire à quatre pattes, à partir de leur observation du monde, tantôt à la manière du chat, tantôt à la manière du chien... Le livre sera écrit, publié et lu par des renards avides de poésie...

Un livre à secrets et à clin d'œil. Ecrire à deux parce que de deux points de vue divers, écrire à partir de ce que l'on voit et pense du monde, écrire pour vivre en littérature... Très belle métaphore. Un livre à déplier et à lire entre les lignes...

Dominique Piveteaud



Grande section et C.P.

On note chez Tatoulu !



Tatoufaux !



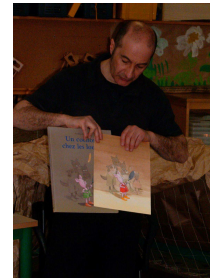
Pourquoi pas ?



De bonnes heures de lecture



Génial ! A lire absolument !



Un cochon chez les loups ...
visite de Frédéric Stehr dans des classes de Grande section à Houilles

L'enseignante raconte :
« La visite de Frédéric Stehr s'est très bien passée : une classe l'a accueilli puis l'a interviewé (près de la grotte où Cochonnet et Loupinette se sont rencontrés), une séance de dédicaces a réuni tout le monde avec en parallèle un petit goûter, l'autre classe avait plein de demandes au niveau dessin et l'a sollicité pour un atelier. Beaucoup de discussions ont accompagné ces temps forts.



Frédéric Stehr a réussi à répondre à toutes les approches des enfants : il leur a montré un brouillon, des planches, a témoigné du temps qu'il passe sur un seul dessin, a pris position sur l'importance de raconter et de dessiner à son idée, leur a parlé de ses projets anciens et à venir,

s'est situé parmi les autres auteurs pour que les enfants sachent réfléchir à leur vote en toute indépendance. Il est reparti avec un baluchon surprise ! (dessins de desserts et gourmandises, plan et bien sûr du chocolat !) Bref une rencontre très riche. »



Les visites d'auteurs constituent un temps fort du deuxième semestre Tatoulu. Ce témoignage nous montre comment un tel échange peut prendre tout son sens. Pour les élèves, il s'est agi de constater que derrière l'auteur se cache une personne bien réelle, pour l'auteur, cela a été l'occasion de confronter son projet d'écriture à des lecteurs vivants et non plus supposés. C'est le travail en amont sur le texte qui a permis une connivence, le partage d'un univers, une rencontre dont chacun est certainement sorti grandi.

*Evelyne Beaudout
Clarisse Blanchaud*



Printemps 2006 :
Les premières rencontres
Tatoulu ont lieu dans le 18^e

Chaque année au mois de juin, environ 500 élèves se réunissent pour débattre et décerner le prix Tatoulu. Ces élèves représentent, à raison de deux délégués par classe, les quelques 6200 élèves qui, chaque année, participent au prix.

Pour les élèves délégués comme pour leur entourage, la participation au jury final est un moment privilégié de confrontation autour des textes. Les enseignants comme les parents ou les professionnels du livre qui ont eu l'occasion d'assister à ces débats ont pu prendre la mesure du travail effectué. La richesse des échanges surprend toujours et permet de comprendre les enjeux du travail de littérature à l'école.

Cette visibilité n'est rendue possible, pour des conditions matérielles évidentes, qu'aux délégués et à leurs parents et leurs enseignants.

C'est pourquoi, des enseignants du 18^e arrondissement de Paris, forts des retours enthousiastes de tous ceux qui avaient pu assister au prix, ont souhaité proposer une expérience similaire à l'ensemble de leurs élèves pour permettre notamment au plus grand nombre de parents possible de prendre la mesure des enjeux de ce projet.

C'est ainsi que sont nées les rencontres Tatoulu, en lien étroit avec la bibliothèque municipale de la Goutte d'Or, partenaire du travail mené dans les classes.

L'idée des Rencontres est une idée simple, faire se rencontrer plusieurs classes voisines, et proposer à l'ensemble des élèves de débattre autour des œuvres qu'ils auront lues. L'ensemble des parents est convié à assister aux débats.

Les Rencontres Tatoulu ne sont en aucun cas une répétition du jury final. Chaque élève porte son point de vue personnel sur les œuvres. Il s'agit avant tout de croiser des lectures, afin que chacun retourne dans sa classe, fort des arguments des autres, et puisse affiner les siens. C'est par cette confrontation avec des textes ambitieux que tous pourront se construire une culture littéraire.

Ces rencontres ont également pour objet la construction par tous du concept de délégation afin que la désignation des délégués ne se fasse pas par le choix des plus performants ou des plus populaires mais repose là aussi sur des valeurs de partage.

La confrontation avec ce qu'est la réalité d'un jury, les enjeux, mais aussi la difficulté que l'on peut éprouver à prendre la parole ou à faire valoir son point de vue permettront de rendre plus tangible la nécessité qu'il y a à préparer ce moment, à lire....et relire.

Clarisse Blanchaud
Dominique Piveteaud



la bibliothèque municipale Goutte d'Or

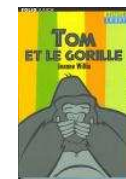


C.E.1 et C.E.2

Vincent Cuvelier
La nuit de mes neuf ans, illustrations de **Charlotte Légaut**
Editions du Rouergue

Histoire d'amour (de compassion !!!) entre deux enfants, livre très pudique. Le chagrin de la petite fille fait naître une émotion dont ils sont les premiers surpris. Petit bémol : l'auteur utilise parfois des mots un peu racoleurs, c'est inutile et dommage.

Françoise Lehoux



C.M.1 et C.M.2

Tom et le gorille
Jeanne Willis /Traduit par Florence Meyeres/Illustré par Chloé Bureau du Colombier/Folio junior

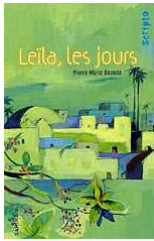
Tom, 11 ans, entend, comprend, pense comme tous les enfants, mais il ne peut pas parler. C'est impossible. Rien ne sort. C'est difficile à vivre, lui qui a tant de choses à échanger avec les autres, comme les autres. C'est tellement difficile que le seul endroit où le garçon se sente bien est le zoo. Il a le sentiment de merveilleusement bien se faire comprendre des animaux et particulièrement de Zanzi, une femelle gorille. Il découvre qu'elle aussi connaît la langue des signes. Zanzi va même lui annoncer qu'elle attend un petit, petit qui naîtra à la même période que la petite sœur de Tom ...

Jeanne Willis signe là un bel ouvrage sur la différence.

L'histoire démarre au quart de tour et s'essouffle un peu ensuite. D'autant que certains parallèles entre les bébés humains et les bébés gorilles, trop répétitifs et trop rapides ajoutent à cette lourdeur. Mais il ne faut pas abandonner ! Non ! La deuxième partie du roman est haletante : Emotion et suspense sont au rendez-vous et le lecteur est happé par le livre, et ce, jusqu'au très joli dénouement. Alors, laissez-vous faire et dites-vous que tout cela n'est qu'une histoire : Cela vous fera accepter les quelques légèretés de l'auteur quant au réalisme de l'intrigue.

Antoine Bouchon



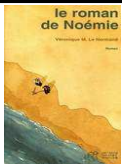


Quatrième et troisième

Leïla, les jours Pierre-Marie Beaudé (Gallimard Scripto)

Soufiane a quinze ans. Enfant volé, il est en quête de ses fantômes et en devient nomade au sens où il lui est impossible de demeurer au même endroit. D'abord recueilli par Abdou dans le village de Tineguine, il passe ses jours à garder ses chèvres en compagnie de Fatou, enfant de 6 ans aveugle. Celle-ci demandera à Soufiane de lui trouver un autre nom. Ce sera Leïla. L'enfant, battu, maltraité par sa famille est contraint de la suivre lorsque le père décide de partir en ville pour pouvoir mieux nourrir sa famille. Commence alors pour Soufiane une vie d'errance, à la recherche, sans se le dire vraiment, de Leïla. Il rencontrera Zeïna, bibliothécaire qui lui apprendra à lire et dont il tombera amoureux mais qui partira elle aussi vers d'autres horizons. La blessure profonde provoquée par le premier abandon, celui de sa mère, puis par ceux successifs de Leïla et de Zeïna conduiront Soufiane à s'embarquer sur un cargo pendant huit années. Il finira par retourner à Gadira pour s'installer dans une petite maison. Comme si les choses étaient écrites quelque part, il retrouvera Leïla, transformée en voyante par un proxénète sous le joug duquel elle est tombée. Un livre d'une très grande force. Une écriture magnifique. Un voyage splendide au cœur d'un pays que l'on imagine être le Maroc ou la Tunisie. Un bijou à lire et relire sous les étoiles...

Dominique Piveteaud



Quatrième et troisième

Le roman de Noémie Véronique M. Le Normand (Thierry Magnier)

Lily reçoit par la poste des carnets provenant de son arrière-grand-mère décédée six mois auparavant. Celle-ci, en faisant d'elle l'héritière d'un passé toujours tu, incite la jeune fille à décoder l'histoire de son aïeule. Ce travail de recherche lui permettra de comprendre ce qui se cachait derrière les dates inscrites sur les carnets. Un livre magnifiquement écrit. Beaucoup d'émotion. Une histoire qui se tient et qui embarque littéralement le lecteur dans un aller-retour entre le présent de la jeune fille et celui de l'aïeule. Un très grand plaisir de lecture.

Dominique Piveteaud



Les auteurs nous écrivent



Hier, j'ai eu la chance et le plaisir de rencontrer deux classes participant au prix Tatoulu.

Je tenais à vous remercier encore pour votre confiance et vous redire en quelle estime je porte des engagements comme le vôtre. Il s'agit de passion mais aussi de beaucoup d'énergie, sachez que j'en suis conscient, mais la culture en sort assurément gagnante. C'est du moins ma conviction profonde et l'une de mes motivations d'écriture. Il y a aussi la valeur de certains élèves qui tout à coup se découvrent lecteurs... inestimable.

Jean-marie Defossez

La correspondance scolaire, une autre façon de vivre une année Tatoulu...

Pour les amis
lecteurs de l'école
Charles Hermitte qui
découvrent les
regards et les
paysages de Nouvelle
Calédonie!
Avec
le
2008

Une classe de CM2 d'une école Lyonnaise participant au prix a eu l'occasion de rencontrer Didier Daenincks lors d'un festival. Dans le colis à destination de leurs correspondants parisiens, une jolie dédicace de l'auteur, et une invitation à réfléchir ensemble autour des questions posées par les ouvrages de la sélection. Aventure essentiellement francilienne à l'origine, Tatoulu prend peu à peu une dimension nationale. La correspondance scolaire au service du débat, une idée à suivre...